

Marseille

La Pomme. Un public nombreux a répondu présent aux portes ouvertes de la Banque alimentaire. Bénévoles et militants humanistes en forment la grande partie.

Au rendez-vous de la bienfaisance

■ C'était un peu jour de fête dans le grand entrepôt de la Pomme. Quiz social, exposition, débat et petits plats à déguster. Chacun se dévisage, des groupes s'agglutinent au bas de grands blocs de denrées alimentaires, manque plus qu'une musique d'ambiance pour faire croire que Noël est arrivé en avance. Dans ce brouhaha de kermesse, Béatrice venue de la Savine, explique que c'est par l'intermédiaire du Secours catholique qu'elle a fait connaissance avec la Banque alimentaire. Avec son association ECE (Espace communication échange), elle redistribue des quantités de denrées de première nécessité à des familles démunies ou personnes isolées. Pour elle, « ce sont les personnes âgées qui sont le plus à plaindre, parce qu'elles sont fragiles et seules. »

Aider les exclus et les sans-grade

Pour d'autres, cette première journée « Portes ouvertes » est une découverte. C'est le cas d'une infirmière, Eliane Bottero hôte de la Banque alimentaire. Si le soin d'urgence est la priorité de cette ONG, la thématique annoncée « solidarité, nutrition, santé » comme facteurs de liens sociaux l'intéresse particulièrement. « Les gens que l'on reçoit sont parfois atteints de diabète sévère. Victimes de l'alcool mais aussi carences nutritives parce qu'ils ne peuvent pas faire la cuisine ». Pour Eliane, la légion des exclus et des sans-grade qui peuplent les rues de Marseille, sont parfois des gens bien plus proches qu'on ne l'imagine : « Ils viennent pour des petits soins, une toux sèche, une rhinite et puis ils parlent. On parle de tout, on parle de rien, on leur tient compagnie. »

Pour d'autres présents à cet après-midi ensoleillé, c'est quelquefois l'ennui et l'envie d'être utile qui fait que l'on pousse les portes de la Banque alimentaire 13. « J'étais à la grande collecte



Succès à la journée portes ouvertes organisée par la Banque alimentaire.

annuelle au Carrefour Bonneveine », raconte Yves Babou ancien dentiste. « J'ai demandé, est-ce que vous pouvez aider ? Ils m'ont répondu, y'a pas de problème. Et hop !, j'ai donné la main. Et puis, après j'ai dit : je peux continuer ? Eh bien, venez à la Pomme, il y a du travail. »

Et c'est comme cela, qu'Yves est devenu comptable de toutes les denrées alimentaires de la Communauté européenne et des industries agroalimentaires qui entrent à la Pomme.

Une institution où se côtoient personnels qualifiés et personnes en difficulté, tous projetés vers un avenir meilleur.

Ainsi, Amara Lautric de l'association Débrouill'art, apprenti à l'atelier 3P (pain, pâtisserie et pizza) « Tous les mercredis on apprend des recettes. La dernière fois, c'était les sablés. J'y suis avec ma femme. Je débute. Ça me plaît. Le seul problème maintenant, c'est que ma femme elle fait moins la cuisine. ! »

STÉPHANE REVEL

La précarité toujours d'actualité

■ Trois questions à Jacques Fraysse de la Condamine, « Monsieur communication » de la Banque alimentaire.

Pourquoi cette idée de portes ouvertes cette année ?

Nous nous associons à l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. En Europe, ce sont 84 millions de personnes qui sont touchées par la pauvreté. En effet, 17% des européens ont si peu de ressources qu'ils ne peuvent couvrir leurs besoins élémentaires.

Trois Banques alimentaires dépassent la centaine de bénévoles, l'Hérault, le Nord et le Bas-Rhin. Les Bouches du Rhône sont-elles bien pourvues dans ce domaine ?

Je suis un peu étonné par ces chiffres car nous faisons plus de tonnage que l'Hérault et nous organisons deux fois plus de collectes. Nous sommes certes, moins nom-

breux, mais nous effectuons beaucoup de travail au quotidien. Le réseau compte aussi des salariés qui travaillent en synergie avec les bénévoles. Leur présence est indispensable pour garantir la permanence, la pertinence et l'efficacité des actions menées. La conduite d'un projet ambitieux doit pouvoir s'appuyer sur des expertises souvent précises et pointues et sur des équipes stables de professionnels.

Faut-il s'habituer à voir nos compatriotes subir la précarité d'une manière durable ?

Je ne vois pas d'issue à la crise liée à la conjoncture économique. Si la croissance était relancée avec l'emploi, nous n'aurions pas besoin de tant de moyens et d'aides bénévoles. Aujourd'hui, notre préoccupation première, c'est la formation de bénévoles pointus de même que d'investissements en camions frigos ou chambres froides.

PROPOS RECUEILLIS S.R.

Repères

3627

bénévoles composent le réseau national des Banques alimentaires.

Celles-ci ont permis d'approvisionner 4919 relais partenaires qui ont servi 176 millions de repas aux plus démunis.

79

banques alimentaires composent le réseau national. La plupart sont des entités départementales.

La fédération qui les regroupe est une association caritative liée aux pouvoirs publics et à des partenaires nationaux.

740 000

personnes ont bénéficié de l'aide alimentaire des banques qui ont distribué 840 000 tonnes à 4919 associations et organismes sociaux. En Europe, 17 pays ont développé ce système d'entraide, constitués autour de la fédération des banques alimentaires.